

Démonstration de l'existence de Dieu par le mythe originel.  
Le Père, Les Fils, Le Saint Esprit  
L'homme a été créé à son image.

L'allégorie de la caverne est une allégorie exposée par Platon dans le Livre VII de La République. Elle met en scène des hommes enchaînés et immobilisés dans une demeure souterraine qui tournent le dos à l'entrée et ne voient que leurs ombres et celles projetées d'objets au loin derrière eux. Elle expose en termes imagés les conditions d'accès de l'homme à la connaissance de la réalité, ainsi que la non moins difficile transmission de cette connaissance.

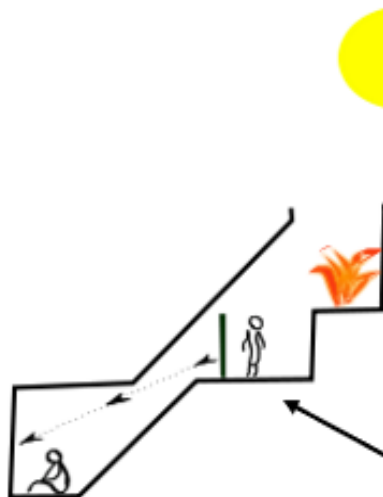
### L'allégorie de la caverne

Dans une demeure souterraine, en forme de caverne, des hommes sont enchaînés. Ils n'ont jamais vu directement la lumière du jour, dont ils ne connaissent que le faible rayonnement qui parvient à pénétrer jusqu'à eux. Des choses et d'eux-mêmes, ils ne connaissent que les ombres projetées sur les murs de leur caverne par un feu allumé derrière eux. Des sons, ils ne connaissent que les échos. « Pourtant, ils nous ressemblent ».

Que l'un d'entre eux soit libéré de ses chaînes et accompagné de force vers la sortie, il sera d'abord cruellement ébloui par une lumière qu'il n'a pas l'habitude de supporter. Il souffrira de tous les changements. Il résistera et ne parviendra pas à percevoir ce que l'on veut lui montrer. Alors, Ne voudra-t-il pas revenir à sa situation antérieure ? S'il persiste, il s'accoutumera. Il pourra voir le monde dans sa réalité. Prenant conscience de sa condition antérieure, ce n'est qu'en se faisant violence qu'il retournera auprès de ses semblables. Mais ceux-ci, incapables d'imaginer ce qui lui est arrivé, le recevront très mal et refuseront de le croire : « Ne le tueront ils pas ? »

Celui qui n'a vu que des images de la réalité projetées devant lui, par une lumière qui arrive à l'arrière de lui-même. Il est enchaîné dans la caverne. N'a en général pas conscience de son propre conditionnement.

Nous l'appellerons *le prisonnier*.



Celui qui a déjà entrevu ce qu'était la liberté, il aperçoit ce que c'est mais reste enfermé dans la caverne

On l'appellera *le coïscient*.

De qui parle-t-on pour imaginer à la fois ceux qui sont en bas de la caverne, ceux qui sont au milieu et ceux qui en sont sorti ? Il est utile de montrer des exemples puisque l'on parle de phénomènes du monde

sensible qui emprisonnent les hommes, autant qu'ils ne sont pas conscients de leur condition. Puisque naturellement l'homme use de la liberté dont il a accès. Or, ces individus ne sont pas libres.

Pour illustrer qui est **le prisonnier**, il n'a jamais vu que des images, ce sont la majorité des célébrités présentes dans notre univers, par exemple : Katy Perry, Justin Bieber, Pharrel Williams, Rihanna, Lady Gaga, Will I Am, Stromae, etc.

Ce sont les « roi des apparences », des battants qui ont besoin d'être des électrons libres, ils sont les rois des apparences autant pour se protéger eux même du regard des autres. Il est hyperactif. L'hyperactivité est résultat intrinsèque de sa recherche de liberté inconsciente, il trouve alors sa liberté dans le fait d'être un électron libre et de s'affirmer.

Pour illustrer **le conscient**, il partage la même substance que le prisonnier mais a déjà entraperçut ce qu'était la liberté, il n'a pas l'hyperactivité du prisonnier, il est lent et conscientise les choses, par exemple : Boostee.

Ou cet homme et ces femmes :

[https://www.youtube.com/watch?v=OBmlCZTF4Xs&ab\\_channel=PostmodernJukebox](https://www.youtube.com/watch?v=OBmlCZTF4Xs&ab_channel=PostmodernJukebox)

Le *prisonnier* et le *conscient* sont **substance** de l'univers. Ils ont besoin d'être en mouvement perpétuel pour trouver la paix. Le *prisonnier* est une poussée optimale faisant partie de la dynamique même de l'univers, le *conscient* dans la dynamique de travail.

### Un premier décryptage.

La caverne symbolise le monde sensible où les hommes vivent et pensent accéder à la vérité par leurs sens. Mais cette vie ne serait qu'illusion. Le philosophe vient en témoigner par une interrogation permanente, à laquelle Platon se livre tout au long de l'œuvre, ce qui lui permet d'accéder à l'acquisition des connaissances associées au monde des idées comme le prisonnier de la caverne accède à la réalité qui nous est inhabituelle.

Mais lorsqu'il s'évertue à partager son expérience avec ses contemporains, il se heurte à leur incompréhension conjuguée à l'hostilité des personnes bousculées dans le confort (illusoire) de leurs habitudes.

### Analyse psychologique du prisonnier et du conscient.

Pour expliquer qui sont le prisonnier et le conscient, nous allons utiliser les travaux sur le surmoi, qui parlent de la même chose mais dans un langage différent. Nous sommes, la majorité de la population à n'avoir pas résolu son complexe d'œdipe et à être bloqué dans une période de développement du surmoi.

Le *prisonnier* et le *conscient* n'ont pas résolu leur complexe d'œdipe. Le surmoi est un concept psychanalytique élaboré par Freud, il est avec le Ça et le Moi, l'une des trois instances de la personnalité. Il désigne la structure morale (conception du bien et du mal) et judiciaire (capacité de récompense et de punition) de notre psychisme. Il est héritier du complexe d'Œdipe, Il répercute les codes de notre culture sous la catégorie de « ce qu'il convient de faire ». Il s'agit d'une instance souvent sévère et cruelle, surtout formée d'injonctions qui contraignent l'individu.

La construction de l'enfant passe par plusieurs stades ;

Stade **autoérotique** – Stade **oral** – Stade **anal** - Stade **phallique** - Période de **latence** – Stade **génital**.  
Le *prisonnier* est piégé dans le premier stade de développement de l'enfant **autoérotique**, le *conscient* entre le stade **oral** et **anal**.

Le Surmoi est un agent critique, la plupart du temps inconscient, filtrant les pulsions au travers de normes intériorisées. Ces « normes » (interdits, exigences) peuvent être d'ordre moral, social ou culturel et sont plus ou moins contraignantes en fonction de la personnalité de l'individu, de son éducation. Le rôle des parents dans cette structuration durant l'enfance est déterminant, en particulier celui du père qui représente traditionnellement l'autorité. Le Surmoi, par l'entremise du Moi, est l'instance qui génère le refoulement des pulsions jugées inacceptables. Il guide l'enfant devenu indépendant, et par la suite l'adulte, dans ses choix.  
(le Surmoi ne procède de loin pas uniquement de la fonction paternelle).

Le surmoi est une instance complexe, trop souvent considérée comme le « gendarme intérieur ». Ceci n'est pas faux mais un peu réducteur, surtout quand nous avons tendance à oublier que le **"gendarme" protège autant qu'il interdit**. (le prisonnier et le conscient ayant besoin d'impressionner et de séduire les autres) Les injonctions du surmoi sont de quatre types, et en contradiction :

- « **Ne jouis pas !** » : Cette injonction vient de l'introjection du père interdicteur. C'est celui-là le vrai gendarme, ce qui ne veut pas dire que cette injonction est la plus importante.
- « **Vas-y jouis !** » : Cette injonction est en contradiction parfaite avec la précédente, et vient de l'introjection de la mère (désirée et désirante). Cette contradiction fait émerger le symptôme afin de s'approcher de la jouissance, sans pour autant l'atteindre.
- « **Sois parfait !** » : Cette injonction a pour origine le modèle à atteindre. C'est cette injonction qui amène parfois à des conduites d'évitement (« je n'y arriverai jamais... »).
- « **Soumets-toi !** » : Issue de la figure paternelle désirée, elle peut amener à des conduites masochistes.

Ces différentes injonctions font ressortir quatre types de surmoi :

- le surmoi interdicteur ;
- le surmoi de la jouissance ;
- le surmoi de l'idéal narcissique ;
- le surmoi sadique.

À ces fonctions, il convient d'ajouter la fonction bienveillante, qui protège et encourage (elle aussi héritée des figures tutélaires de l'enfance), mise en évidence par Francis Pasches, Françoise Davoine ou Heitor de Macedo.

Le processus décrit par Freud est le suivant : le point de départ est une pulsion née dans le Ca. Au moment où elle voit le jour, cette pulsion est parfois contrainte par une force supérieure, exigeant de renoncer à la satisfaction qu'engendrerait la réalisation de l'acte pulsionnel. Cette frustration engendre une seconde pulsion, agressive, à l'encontre de l'agent exerçant la contrainte. Une telle réaction (que l'on observe souvent chez les enfants) n'est pas une réponse socialement adaptée. Pour se sortir de l'impasse, l'enfant a recours à un mécanisme psychique spécifique : l'identification à l'autorité. Cette autorité se voit intériorisée dans une partie du Moi : le *Surmoi*. Le *Surmoi* est donc le siège des mécanismes de renoncement aux pulsions, contenant les images des différentes forces contraignantes auxquelles le Moi peut s'identifier.

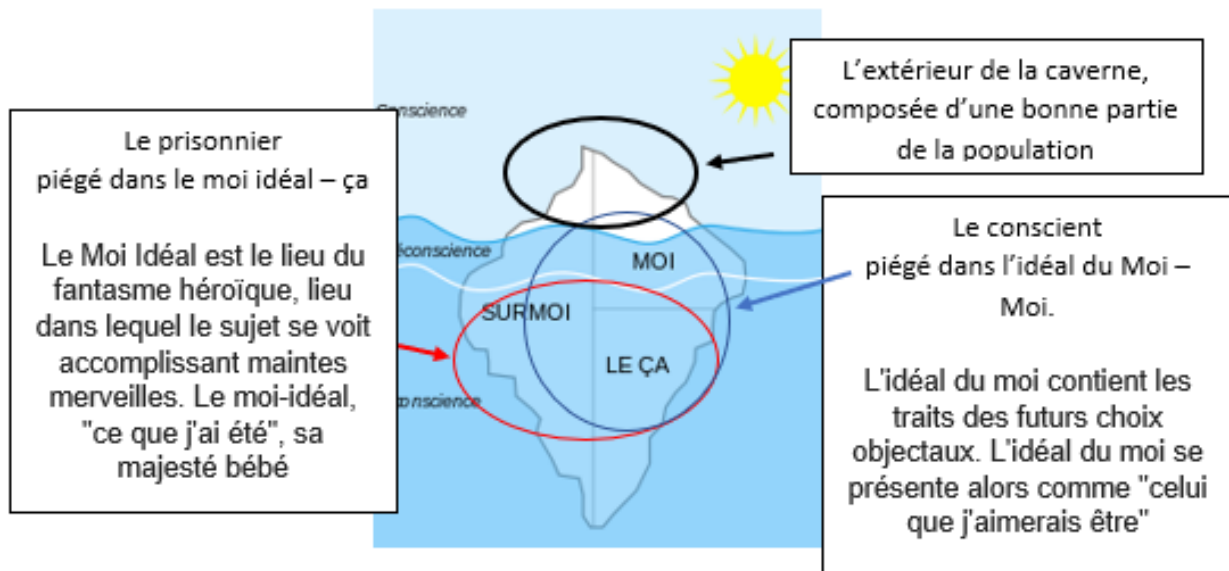
Le Surmoi découle de la résolution du complexe d'œdipe : l'enfant assume les interdits du parricide et de l'inceste et s'identifie au parent du même sexe. En intériorisant ainsi l'autorité de ce

parent, l'enfant le tue symboliquement en s'emparant de sa sphère d'influence et en rendant en quelque sorte ce parent superflu. (Pour le prisonnier et le conscient, le parent n'est pas superflu).

L'apparition du Surmoi est en outre liée à la prise de conscience de l'existence d'une réalité extérieure. L'intégration des interdits et recommandations des parents permet à l'enfant de mieux gérer ses rapports avec le monde qui l'entoure en lui faisant faire l'économie d'expériences désagréables qu'il devrait sinon répéter (ou revivre par le souvenir).

Plus tard, Mélanie Klein ajoutera à cette approche œdipienne et post-œdipienne de Freud, une dimension précoce du surmoi, à laquelle Jacques Lacan rend hommage : « En nous montrant la primordialité de la "position dépressive", l'extrême archaïsme de la subjectivation d'un *kakon* Mélanie Klein repousse les limites où nous pouvons voir jouer la fonction *subjective de l'identification*, (le prisonnier ayant perdu le sentiment de son identité est ainsi unique et créatif, des icônes largement admirées) et particulièrement nous permet de situer comme tout à fait originelle la première formation du *surmoi* ». En effet, Mélanie Klein désigne différentes couches dans la formation du surmoi, dont certaines liées à la toute première enfance, quand l'enfant craint les parents qui mordent et dévorent tout autant qu'il a lui-même envie de mordre et dévorer, ou craint d'être sali tout autant qu'il a envie de salir, et ainsi de suite. Nous pourrions dire que les injonctions surmoïques seraient ici : « avale », « crache », « lâche », « retient ».

Ici le *prisonnier* reste bloqué dans la couche originelle du surmoi. Le conscient est à l'intermédiaire d'un Moi, constamment en train de s'effriter et de plonger dans l'inconscience, il conscientise tout.



« Nous donnons à la plus ancienne de ces provinces ou instances psychiques le nom de Çà ; son contenu comprend tout ce que l'être apporte en naissant, tout ce qui a été constitutionnellement déterminé, donc, avant tout, les pulsions émanées de l'organisation somatique et qui trouvent dans le Çà, sous des formes qui nous restent inconnues, un premier mode d'expression psychique. »

Conceptuellement, le Çà représente la partie pulsionnelle de la psyché humaine, il ne connaît ni normes (interdits ou exigences), ni réalité (temps ou espace) et n'est régi que par le seul principe de plaisir, satisfaction immédiate et inconditionnelle de besoins biologiques. C'est donc le centre des pulsions, des envies qui constituent l'énergie psychique de l'individu. Le Çà est une instance

entièrement inconsciente. C'est l'instance dominante chez un nourrisson qui ne fait pas la part entre réel et imaginaire et a un sentiment de toute-puissance.

Il se heurte le plus souvent, et le plus violemment, au Surmoi qui est le centre des normes imposées (par l'extérieur, la société, la déontologie...), des interdits. Le Surmoi interdit la satisfaction des pulsions du Ça et les refoule.

Cette lutte intérieure génère des conflits qui s'extériorisent par le Moi, le résultat devenu conscient et en contact avec l'extérieur.

Freud ne distingue pas le *moi idéal* ni l'*Ideal du Moi*. Le *moi idéal* se comprend pourtant selon une formulation freudienne. C'est Hermann Nunberd l'un des premiers qui l'a désigné sous cette appellation de "*moi idéal*" comme instance antérieure et plus archaïque que l'Idéal du Moi. Il est corollaire d'un moi inorganisé, uni au ça. C'est ensuite Daniel Lagache qui a opposé le couple "Idéal du Moi - Moi" à celui de "Moi idéal - ça".

Freud pense la formation du *moi* comme s'étalant en plusieurs phases. Si le *moi* institue la conscience et le principe de réalité, lequel rendra possible la capacité d'admettre des défauts fondant le *moi réalité*, il y a dans un premier temps un *moi* bien plus archaïque. Le *moi plaisir*, s'il dénote un premier travail de différenciation entre le dedans et le dehors, s'accorde en effet certains avantages : il rejette à l'extérieur toute faute – ou plutôt tout déplaisir, toute imperfection – et se pense comme la somme de tout bien.

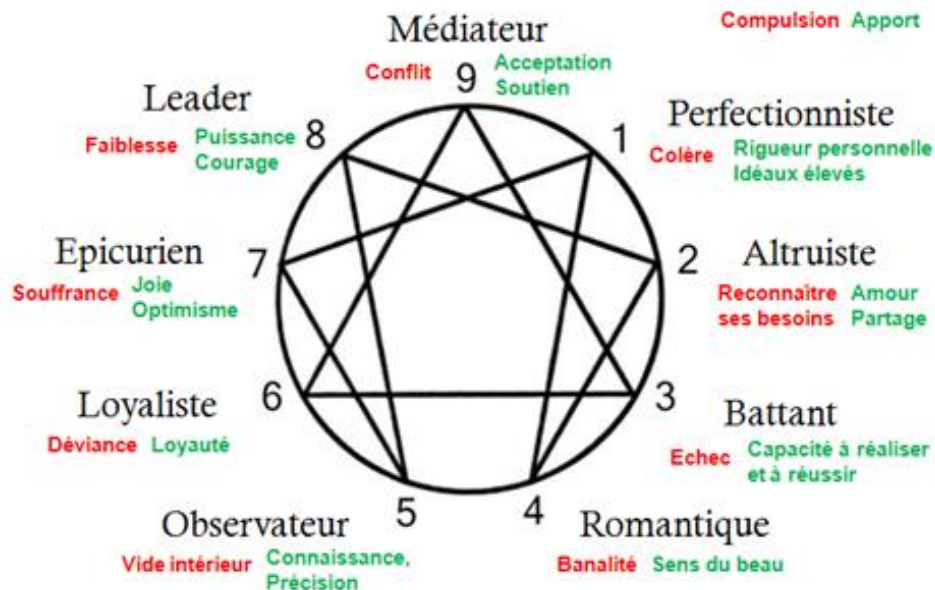
Le *moi plaisir* décrit donc la tendance infantile à se reconnaître comme le bien, et à désigner l'extérieur comme le mal. Il y a introjection du bon et projection du mauvais.

Freud a introduit la notion d'Idéal du Moi en même temps qu'il introduisait le concept de narcissisme en 1914, dans son essai *Pour introduire le narcissisme*. La notion de Surmoi, d'abord indifférenciée de l'idéal du moi et écrite « Sur-moi », s'en dégagera plus tard comme instance morale au cours de la seconde topique.

L'extrême subjectivisation du *prisonnier* (on prendra Katy Perry pour exemple) fait de lui quelqu'un qui a perdu le sentiment de son identité, c'est l'inconscient collectif qu'il porte. De la même manière que le *conscient* qui a lui aussi perdu le sentiment de son identité. Il s'enracine donc à la terre et conscientise tout, il possède alors des repères.

A partir de ces observations, on ajoute un modèle à l'étude ; l'ennéagramme qui permet d'identifier ces phénomènes inexplicables par des structures psychologique. Il y en a 9 qui regroupent les profils psychologiques de l'humanité et croisent les troubles surmoïques et l'explication technique ci-dessus.

Chacun des types a une déformation liée au surmoi qui aboutirait à l'être véritable : Le 9 est la fixation de base et l'être véritable.



Type 1 : le perfectionniste.	(Pas loin de la sortie)
Type 2 : L'altruiste.	(Pas loin des prisonniers)
Type 3 : Le battant	(il représente le prisonnier par excellence)
Type 4 : Le romantique	(Il est au même endroit que le prisonnier mais n'a pas l'Énergie du Ca, a une relation étroite avec le vide, il lui est difficile d'avoir une croyance, car comme le 5, il a un problème d'accès avec le spirituel, c'est le plus éloigné du 9 avec le 5)
Type 5 : L'observateur	(même endroit que le prisonnier mais conscientise, a une relation étroite avec le vide, a un problème d'accessibilité à la spiritualité de manière métaphysique).
Type 6 : Le loyal	(il est au même endroit que le conscient)
Type 7 : L'épicurien	(il représente le conscient par excellence)
Type 8 : Le chef	(il n'est pas très loin de la sortie)
Type 9 : Le médiateur.	<i>La lumière du jour, l'être de base.</i>

L'enneatype 3 et 7 représentent respectivement le prisonnier et le conscient. L'enneatype 3 et 7 se ressemblent à 80% Il y a effet miroir entre les deux. Ils sont substance.

On prend l'aperçut des Idées Sacrées de chacun. Qui sont innée et inexplicable autrement de par le seul fait qu'elles existent.

Les Idées Sacrées sont groupées autour de l'Ennéagramme en accord avec l'orientation de base qui les sous-tend : les Idées Sacrées pour le **8**, le **9** et le **1** sont liées à la compréhension globale de la réalité ; les Idées Sacrées pour le **2**, le **3** et le **4** sont en rapport avec le fait de comprendre le fonctionnement depuis la perspective de la réalité ; et les Idées Sacrées pour le **5**, le **6** et le **7** ont à voir avec l'expérience individuelle de cette réalité.

Je ne peux donner ici qu'une brève description des Idées Sacrées et de leurs mauvaises interprétations. Pour plus de détails et pour une compréhension plus complète de l'utilisation des Idées Sacrées dans l'Approche Diamant, vous pourrez vous reporter au livre à paraître de A. H. Almaas, *The Diamond Enneagram*. La plupart des informations de cet article sont extraites des enseignements contenus dans ce livre.\*

Il est peut-être plus efficace que commencer par la Vérité, qui est l'Idée Sacrée du **8**. Comprendre la Vérité, c'est réaliser ici que la réalité est unité, qu'elle est un tout. Cela implique que, du point de vue du non-ego, il n'y a pas d'objets séparés dans l'univers, que tout est connecté. Un des moyens par lequel le **8** peut déformer cela est de croire qu'il n'y a qu'une vérité, la sienne.

En donnant à cette compréhension une orientation personnelle, nous avons l'Idée Sacrée du **5**, la Transparence. Cette Idée signifie que l'individu n'est pas une entité séparée, isolée ; il est une part de l'unité, il n'est pas séparé des autres ou de l'univers. Ainsi, l'observateur qui se perçoit lui-même comme un individu séparé, isolé, "objectif" a un point de vue très déformé.

L'unité de la réalité implique aussi qu'il y ait unité de fonctionnement de la réalité. C'est la base de la Volonté, qui est l'Idée Sacrée du **2**. Voir que l'univers fonctionne comme un tout, que l'individu fonctionne au sein de ce tout, que l'individu n'a pas besoin de se séparer du fonctionnement de l'univers va à l'encontre de l'obstination du **2**.

Pour revenir à la compréhension de l'univers comme un tout, l'Idée Sacrée du **1** est la Perfection. Cette idée est simple : l'univers est parfait tel qu'il est. Évidemment, le **1** interprète mal cela, croyant que la perfection nécessite d'adhérer à certains standards et d'essayer de les atteindre.

Au niveau personnel, cela conduit au Travail, l'Idée Sacrée du **7**. Ici, nous voyons que le travail, le travail qui consiste à devenir sa vraie nature, a lieu dans le présent (qui est bien sûr parfait). Ceci est en totale contradiction avec la planification, les souvenirs et les histoires qui caractérisent le **7**.

Du point de vue du fonctionnement, nous arrivons sur ce triangle à l'Idée Sacrée du **4**, qui est la Source ou l'Origine. Là, nous voyons qu'il y a un fonctionnement parce que quelqu'un est connecté à la Source ; en fait le fonctionnement vient *de* la Source. Le **4** a un profond sentiment de déconnexion de la notion même de Source.

En revenant pour la dernière fois à l'universel, nous trouvons l'Amour Sacré, l'Idée du **9**. L'idée est que la réalité, l'univers est Bien ; non seulement il est Bien, mais il est également Bien partout et à tout moment. (Le type **9** est le type central de l'Ennéagramme et chacun des neuf types participe profondément à la non-compréhension de cette Idée Sacrée.) Généralement le **9** ne se sent pas "assez bien", et soit il travaille à améliorer cela en faisant des choses pour les autres, soit il abandonne et devient paresseux à propos de lui-même.

Le **6** ramène l'idée que le monde est Bien à un niveau plus personnel dans l'Idée Sacrée de foi. Ici, la Foi est le vécu de l'âme provenant de l'expérimentation directe du fait d'être aidé par le Bien de la vraie nature (Essence). Quelqu'un a foi dans la réalité parce que son âme a été soulagée par cette expérience directe du support de l'Essence. La dépendance vis-à-vis de l'autorité ou de croyances (et le doute et la rébellion qui en résultent) qui sont si caractéristiques du **6** n'est plus un problème dans cette place sans ego.

Quand nous regardons comment fonctionner depuis la perspective du Bien de l'univers, nous voyons qu'il y a une dynamique, une poussée optimale qui est une partie du dynamisme de la réalité elle-même. L'Idée Sacrée d'Espoir pour le **3** est la réponse (une profonde relaxation) de l'âme quand elle voit que l'univers opère selon une dynamique de fonctionnement qui est fiable et qu'il y a une profonde harmonie dans ce dynamisme. Manquant de l'Idée Sacrée d'Espoir, le **3** essaye de fabriquer de l'espoir en étant celui qui crée les règles et fait fonctionner l'univers. Ceci est uniquement un aperçu des Idées Sacrées. Elles nous donnent une impression de ce que ce serait de vivre en ayant résolu les problèmes de notre ego/personnalité ; en les découvrant, nous pouvons avoir une perception des difficultés particulières de notre propre personnalité.

Comme le **9** est la fixation de base, nous pouvons voir une orientation vers l'Idée Sacrée d'Amour dans tout le travail de l'Ennéagramme sur l'âme. Dans la perspective de l'Approche Diamant, l'Idée Sacrée d'Amour est une expérience d'une dimension particulière de la vraie nature appelée Amour Divin. Quand l'âme expérimente profondément l'Amour Divin, elle commence à expérimenter une confiance fondamentale dans la réalité. Cette confiance est tellement fondamentale qu'elle ne peut pas être conceptualisée. Cela peut provoquer un grand inconfort pour le mental ; cependant, un rôle que peuvent jouer les neuf Idées Sacrées est d'aider le mental à se reposer en fournissant une conceptualisation de quelques-unes des expériences qui aident à créer dans l'âme la confiance fondamentale.

Maintenant on ajoute le paramètre du MBTI. Combiné à l'ennéagramme il apporte une vision simplifiée de la totalité des profils psychologiques de l'humanité.

Le MBTI regroupe pour ainsi dire les 4 catégories de personnes dans la population :

- Les Analystes, scientifiques, dialectiques, flegmatiques, curieux ou sceptiques. (15%)  
INTJ ; INTP ; ENTJ ; ENTP
- Philosophes, Ethiques, Colérique, Inspiré ou doctrinaire (17%)  
INFJ ; INFP ; ENFJ ; ENFP
- Gardiens, propriétaires, Mélancoliques, Studieux ou Traditionnels. (45%)  
ISTJ ; ISFJ ; ESTJ ; ESFJ
- Artisans, Hédoniques, Sanguins, Fluctuant ou Innovateurs (23%)  
ISTP ; ISFP ; ESTP ; ESFP

Chacune des lettres représente la manière qu'a la personne de percevoir le monde et d'interagir avec lui, ces fonctions cognitives sont innées et dépendent de la famille dans laquelle vous avez grandi. C'est un assemblage compliqué d'inné et d'acquis mais personne ne choisit son profil psychologique, il faut passer

les tests pour savoir quelles sont vos préférences de pensée. Il arrive quelque fois que des individus n'aient pas de déformations de l'être, cela signifie qu'elles sont les plus proche de l'être de base c'est-à-dire le bébé. Ce qui n'est pas la norme.

Sur ce site (<http://www.socionics.com/rel/rel.htm>) nous avons les relations intertypes qui sont possible entre les profils du MBTI, avec qui vous vous entendez bien, quelle est la relation amoureuse optimale avec laquelle vous avez une connexion optimale, donc une névrose compatible, vous vous compléte dans les problèmes que vous traitez. Elles sont les liens métaphysiques qui vous unissent à l'autre. Ou les font vous rejeter. Il est donc logique qu'il existe des personnes qui vous attirent comme vous repulsent de manière volontaire ou non.

Nous nous intéressons à un seul type de relation pour aller à l'essentiel du problème traité ici :

#### Les relations **miroir**.

« Ce sont des relations de correction mutuelle, les partenaires miroir, ont des intérêts et des idées similaires mais une compréhension légèrement différente des mêmes problèmes, chaque partenaire ne peut voir que la moitié d'un problème, les partenaires trouvent donc toujours ce que l'autre partenaire pense intéressant, habituellement, les partenaires réalisent rapidement qu'ils partagent les mêmes idées. »

ENTp - INTj

ISFp - ESFj

ENFj - INFP

ISTj - ESTp

ESFp - ISFj

INTp - ENTj

ESTj - ISTp

INFj - ENFP

On s'intéresse particulièrement à la relation INFJ – ENFP dans le but d'aller à l'essentiel. Qui sont les profils qui voient les mêmes problèmes mais sous un angle différent.

---

Vous pouvez analyser les descriptions de l'ENFP ici (8,1% de la population):

<https://fr.wikipedia.org/wiki/enfp> Ou <http://www.16-types.fr/types/ENFP/enfp-02-relations.html>

Ou : <https://www.dividendes.ch/enfp-le-charismatique/>

Ou une parodie : <https://mbti.forumactif.fr/t1562p15-mbti-et-cliches-parodies#39122>

---

Les INFJ ici par exemple. (le profil le plus rare : 1,5% de la population)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/INFJ> Ou : <https://nospensees.fr/personnalite-infj-plus-particuliere-selon-carl-jung/> Ou

ici : <https://www.dividendes.ch/infj-le-protecteur/>

Ou ici pour en comprendre toutes ses nuances :

<https://lecoincturedesinfj.wordpress.com/2013/12/03/les-differents-visages-des-infj/>

Ou une parodie ici : <https://mbti.forumactif.fr/t1562-mbti-et-cliches-parodies#39118>

---

En assemblant les déformations de l'égo de l'ennéagramme et les profils du MBTI on peut toujours



chercher à obtenir la multitude de profil psychologique qui existe chez les êtres humains, ici un individu a cherché à établir des sous genre en fonctions des enneatypes et de leur profil MBTI.

<https://mbti.forumactif.fr/t392-les-64-types-du-mbt>

- l'INFJ>ENFP est un visionnaire doté d'un fort pouvoir de valeur. C'est le Messie. Il est **E9**

C'est le Fils

*Exemple : Jésus Christ, Platon, Shiva*

Une messie peu célèbre dit : « La vie est une expérience, une épreuve »

INFJ>ESFJ est l'antagoniste du Saint Esprit, il est centré vers la liberté et le développement de l'être humain jusqu'à celle-ci il est **E7**

*Exemple : Marie-Madeleine, Baruch Spinoza, Parvati*

*Animal totem : le poisson*

Habilité au tantrisme entre les deux

= Une profusion de mal jusqu'à la libération qui déjoue les lois de la métaphysique  
Voir relation flamme jumelle sur internet

Les ENFP représentent 8,1% de la population

L'ENFP>INFJ possède une imagination débordante et ne sait pas rester en place. Dès qu'une idée lui vient à l'esprit, il oublie ce qu'il était en train de faire et fonce comme un pété pour le faire. **Il est E2 ou 3** C'est le Fils, La Source

*Exemple : Nekfeu, Maxence Laperouse*

Une Source dit « La vie est un jeu »

*Animal totem : la baleine*

L'ENFP>ISTP ressemble énormément à un ENTP, il est très à l'aise avec les choses logiques et jongle très bien avec son système de valeur et sa rationalité. Il évalue ses valeurs au même titre que tout autre facteur externe. Ainsi, il n'est pas si sentimental qu'on pourrait le croire. C'est l'Éthique. C'est le Saint Esprit **Il est E7**

*Exemple : Bootsee*

*Animal totem : La colombe*

Habilité au tantrisme entre les deux

= Une profusion de mal jusqu'à la libération qui déjoue les lois de la métaphysique.

Tout le monde n'est pas capable de voir le ciel, parce que métaphysiquement tout le monde n'est pas là pour les mêmes raisons et tout le monde n'a pas commis les mêmes choses.

Saint Augustin tente une explication : On ne peut regarder que ce qui est bon. Ce qui est bon se tourne vers soi-même, ce qui ne l'est pas se tourne vers autre chose. Par exemple le Fils (la Source) n'est pas capable d'aucune introspection, le Saint Esprit est egocentrique ou voir les enneatypes de chacun et leur champ (ext/int)

La religion dit que nous sommes tous des pécheurs, seulement certains se sont tournés vers

la religion et ce sont excusé de leur péchés. Les autres se sont réincarné en d'autres. Dieu est notre fin en soi, il n'y a que ça qui nous rende heureux. Et qui nous donne la paix de l'esprit. Cf = le paradis terrestre du Fils et du Saint Esprit.

Maintenant que nous avons des exemples concrets de ce que nous appelons le Fils et le Saint Esprit. Il faut démontrer ce qu'ils symbolisent.

Ici on parle du Fils et du Saint Esprit qui sont ENFP 2 ou 3 pour Eve, le Père se reconnaît dans le Fils et le Fils dans le Père, il n'y a pas de différence c'est la vérité même et ENFP 7 pour Adam. C'est le souffle, L'esprit de Dieu, Le Jardin d'Eden est un « paradis terrestre » dans lequel vivent les ENFP. Ils deviennent enneatype 9 près la communion des Saints

#### La sagesse et la paix incarnée

Le Fils, Eve, elle représente la nuit, la lune  
« Le calme apaisant de la lune »  
Rapide, c'est la volonté.  
La rage dans le ventre



#### La sagesse et la paix

Le Saint Esprit Adam, il représente le jour, le soleil.  
« L'obscur clarté du soleil »  
Lent, c'est la patience, l'intercesseur.  
La tempête, le feu.

Le Fils : « Je ne peux pas te faire de mal volontairement, tu es une partie de moi, c'est comme je me faisais du mal à moi-même »

« Je ne peux pas perdre foi en l'humanité, sinon je perds foi en moi-même »

Animal totem : La Baleine

Exemple de Fils (La Source) :  
Nekfeu, Maxence Laperouse,  
Tristan Garcia  
ken qui veut dire beau et riche  
Maxence qui vient de Maximus « le plus grand »  
Tristan de électricité. Votre prénom vient du Père

Le Saint Esprit « Chaque chose est à sa place ». Il participe activement à la religion, les Saint Esprit disent « savoir » que Dieu existe

Apprendre à aimer, c'est aimer et être aimer en retour

J'aime le verbe « croire »

Animal totem : La colombe

Exemple de Saint Esprit :  
Boossee

Le Fils

Le Saint Esprit

Ce qui est féminin c'est ce qui est fragile chez lui, accompagné, pluriel, beau, séducteur, divin, qui encourage, qui respire. Ce qui est vivant et guérisseur. Qui doit être pris à charge.

Ce qui est masculin, indépendant, solitaire, immuable, libère, matériel, fort. Mort et destructeur. Gère sa vie, essayi de dominer l'autre.

Chakra coronal

Chakra 3<sup>ème</sup> œil

Chakra de la gorge

Chakra du cœur

Chakra du cœur

Chakra Plexus solaire

Chakra Sacré

Chakra plantaire

Ce qui est masculin porte le matériel traumatique, ce qui est solide, solitaire, indépendant, fort, immuable, destructeur, ce qui prend en charge, matériel, ce qui représente la mort. Ce qui essayi de dominer l'autre

Féminin, représente la vie, accompagné, dépendant affectif, divin, guérisseur, maternant, séduit autrui, vivant, qui respire

« Il n'y a que les fous et les solitaires qui puissent être eux même, les solitaires n'ont personne à qui plaire et les fous s'en fichent complètement de plaire ou pas. »

La lune est une énergie féminine qui protège et encourage (les cycles lunaires) mais il s'identifie à un homme. Il porte les éléments du feu (destructeur) et de la terre (ombre). Son esprit est l'esprit du vent et de l'eau (eau qui donne vie).

Le Soleil est une énergie masculine (c'est le soleil qui féconde la terre) qui libère mais il s'identifie à une femme. L'intercesseur, qui agit en faveur d'autrui. Il porte les éléments de l'eau (qui donne vie) et du vent.

Ayez foi, la foi sent bon c'est l'univers qui vous dit où aller, de plus Jésus dit qu'il y a trois maisons dans la demeure de son Père, une qui ressemble à la gloire du soleil (pour les croyants ayant accepté l'alliance éternelle du mariage), une à la gloire de la lune (pour ceux qui ont accepté son témoignage après) et une dernière à la gloire des étoiles qui n'ont rien accepté du tout. La majorité des personnes populaire dans notre univers sont croyantes, elles récoltent la gloire de Dieu.

### Surmoi incestueux

Freud a dessiné les contours du surmoi à partir de ce que l'enfant entend, puis lit et voit. Sándor Ferenczi souligne l'importance marquante des vécus traumatiques. Il précise que les grossièretés ou les injures façonnent le surmoi autant qu'elles en expriment la férocité. Dans leur continuité, Saverio Tomasella précise les caractéristiques d'un « surmoi incestueux ». Induit par l'inceste, et plus particulièrement l'inceste avec le père ou un tenant lieu du père, le « surmoi incestueux » est un monstre intérieur de contraintes déshumanisantes. Il est caractérisé par :

- Une soumission aveugle aux figures masculines dominantes ;
- Une négation radicale du féminin (misogynie et machisme) ;
- Une béance à la place de la fonction paternelle intériorisée ;
- Une utilisation du corps comme ustensile sexuel, agent de la jouissance ;
- Un dénigrement systématique de la sensibilité.

Le Fils (La Source) porte le profane, Le Saint Esprit le sacré. La Source n'est pas sanctifiée.

Le Messie ne le porte pas ni l'antagoniste du Saint Esprit

La foi sent bon, c'est l'univers qui vous dit où aller, et à la fin vous serez peut-être sanctifié. En plus d'avoir parcouru un bon chemin. Heureux, plein de foi et joyeux, parce que si vous avez le Christ en vous, vous êtes joyeux.